

Jeudi 1 février - Juge et avocat

"Dieu se tient dans l'assemblée divine ; Il juge au milieu des dieux." Ps 82. 1

Le psaume 82 parle de Dieu faisant justice. L'auteur de ce chant, lorsqu'il écrit "juge", utilise un mot étonnant qui, dans d'autres textes, n'est pas traduit ainsi, et pour cause : ce mot hébreu n'est autre que *Elohim*. Or, *Elohim* est un mot qui, d'ordinaire, désigne Dieu dans Sa toute puissance. Il est intéressant de noter que ce mot a, dans l'Ancien Testament, trois sens possible. Il y a, bien sûr, le sens premier : le Dieu puissant qui est à l'origine de tout et qui s'exprime pour la première fois en Genèse 1, endossant le rôle de créateur. Ce nom est un pluriel dans lequel se cache certainement la trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Un deuxième sens du mot est dans la même veine pour exprimer la force et la puissance, comme dans Genèse 14. 21. Moïse conduit le peuple vers la Terre Promise. Les Egyptiens sont derrière. Face à l'obstacle que représente la mer, il faut une intervention divine : "Le Seigneur refoula la mer par un puissant vent d'est ; Il mit la mer à sec et les eaux se fendirent..." Le vent puissant qui ouvre la mer est appelé *Elohim*. Si nous revenons au Psaume 82 et à *Elohim* traduit par juge, nous avons fait le tour des trois sens du mot évoqué. Le juge divin est ainsi inscrit dans une puissance qui ouvre une toute nouvelle histoire. Le juge souffle avec force un vent de justice qui ne tolère aucun compromis avec le mal. Il y a une différence entre cette justice et celle des hommes : "Jusqu'à quand jugerez-vous avec injustice et favoriserez-vous les méchants?" (Ps 82. 2). La justice de Dieu est implacable et personne ne peut y échapper ; elle est à l'image de la puissance créatrice de la Genèse et de la puissance libératrice de l'Exode. Comment l'homme pécheur pourrait-il échapper à cette justice ? Impossible ! Pourtant, si tous les hommes ont péché et sont jugés, condamnés à mort, il y a un autre principe qui surgit du Nouveau Testament : Jésus-Christ, le Fils de Dieu, l'un des éléments issu de la même divinité, une part d'*Elohim*, endosse le rôle d'avocat : "Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste" (1 Jn 2. 1) L'apôtre Paul précise : "Christ est à la droite de Dieu et Il intercède pour nous" (Rm 8. 34). Nous pouvons rendre grâce à Dieu qui propose cet étonnant tandem : un juge et un avocat. L'un comme l'autre n'a qu'un objectif : sauver !

B-1 an : Lv 5-8

B-2 ans : Gn 32

Vendredi 2 février - Adorateurs infatigables

*"Mais moi, j'exulterai dans le Seigneur,
je trouverai de l'allégresse dans le Dieu de mon salut." Ha 3. 18*

Dans le monde où nous vivons, l'amour ne dure pas longtemps. Les couples se font et se défont, les promesses s'évanouissent comme la rosée du matin, on insulte aujourd'hui l'homme que l'on portait hier aux nues. Persévérance est un mot oublié de notre vocabulaire. Jésus a déclaré à une femme rencontrée près d'un puits en Samarie : "Les vrais adorateurs adorent le Père en esprit et en vérité ; car tels sont les adorateurs que le Père cherche" (Jn 4. 23). Qu'est-ce qu'un vrai adorateur ? Paul et Silas en étaient deux : assis au fond d'une prison profonde, incertains de leur sort, après avoir été arrêtés sans cause et battus avec férocité, au lieu de se plaindre, ils se mettent à louer Dieu à voix forte, en chantant à tue-tête dans leur cachot insalubre ! Si vous vous étiez retrouvé dans la même situation, auriez-vous pensé à donner un concert *a cappella* pour le seul profit de prisonniers inconnus ? Le prophète Habacuc était désespéré par la situation autour de lui, pourtant, refusant de contempler plus longtemps la noirceur qui l'entourait, il élève la voix pour louer Dieu. Dieu se plaît dans la compagnie d'adorateurs infatigables. Ce sont des gens que rien ne peut arrêter dans leur désir d'exalter le nom de leur Dieu et de Son Fils Jésus. Voulez-vous faire partie de cette "confrérie" ? Alors : 1- Acceptez la réalité de votre situation, comme Paul et Silas l'ont fait. 2- Admettez vos erreurs, quand les choses tournent mal dans votre vie et repentez-vous si nécessaire (He 12. 1). 3- Reconnaissez que les pleurs et la douleur font partie de votre vie de croyant, et qu'il faut aussi savoir l'exprimer correctement devant Dieu, sans L'en rendre responsable (Ps 22. 1-4). 4- Osez crier à Dieu avec foi et confiance en Lui, comme Job a su le faire. Devenir un adorateur "infatigable" est à la portée de chacun d'entre nous !

B-1 an : Ps 13-16

B-2 ans : Gn 33

Samedi 3 février - Accordez à votre prochain la place d'honneur !
"Prenez plaisir à vous respecter les uns les autres !" Rm 12.1 0

Ne prenez pas exemple sur ce patron d'entreprise qui envoya le mémo suivant à son directeur du personnel : "Cherchez vite au sein de la compagnie, une personne jeune, capable et pleine d'enthousiasme qui pourrait me remplacer. Quand vous l'aurez trouvée, dépêchez-vous de la mettre à la porte !" Vous souriez peut-être, mais si le talent ou le succès des autres vous met mal à l'aise, vous souffrez du même problème qui est celui du manque d'assurance en vous-même, teinté d'un semblant de jalousie. Votre maturité spirituelle s'en ressentira. Votre avenir ne pourra pas s'épanouir librement. Saviez-vous qu'Hitler avait choisi, comme chauffeur personnel, l'homme le plus petit qu'il ait pu trouver ? Il le garda à son service jusqu'au dernier jour. Cet homme avait les jambes tellement courtes qu'il avait besoin de plusieurs cales spéciales sous son siège pour voir la route par-dessus son volant ! Hitler se servait des autres pour paraître plus grand qu'il ne l'était en réalité ! Et vous, avez-vous besoin des autres pour la même raison ? Paul a écrit : "Prenez plaisir à vous respecter les uns les autres". Pouvez-vous citer une personne dont la vie ait été encouragée, améliorée ou transformée grâce à votre influence ? En tout être humain dort une graine de succès qui ne demande qu'à germer. Beaucoup de gens ne se rendent jamais compte du potentiel qui sommeille en eux. Votre rôle est de les aider à le trouver, même si cela exige des sacrifices de votre part ! Etudiez leur caractère, leur comportement, leur rêve, leur talent, et leur ambition. Une fois que vous avez découvert la graine cachée, vous devez l'arroser de vos encouragements et lui apporter l'engrais de l'opportunité avant d'avoir la joie de voir ces gens s'épanouir sous vos yeux. Chaque enfant de Dieu a la responsabilité de soutenir un autre de Ses enfants. Trouvez celui qu'Il a choisi pour vous, versez en lui tout votre amour et vos encouragements et Dieu vous honorera pour avoir accompli votre mission.

B-1 an : Lv 9-12 et Jn 1 B-2 ans : Gn 34

Dimanche 4 février - Mettez votre foi en avant !
"Se préoccuper des désirs de sa propre nature mène à la mort, mais se préoccuper des désirs de l'Esprit Saint mène à la vie..." Rm 8. 6

Certains d'entre nous passent davantage de temps à vouloir prouver l'existence de Dieu qu'à mettre leur foi en avant. Il n'est pas possible d'expliquer ou de prouver Son existence. En fin de compte, on ne peut Le connaître que par la foi et la foi ne peut se comprendre rationnellement. Si le salut était accordé selon notre quotient intellectuel, très peu d'entre nous en bénéficieraient. Mais Dieu a décidé que la voie du salut serait accessible même "aux insensés, qui ne pourront s'égarer" (Es 35. 8), et que les enfants seraient à même d'entrer dans le royaume des cieux (Mt 18. 3). Trop souvent nous exigeons des explications et des preuves ou des "signes", au lieu de simplement Lui faire confiance. Voilà pourquoi Paul a affirmé que "se préoccuper des désirs de l'Esprit Saint mène à la vie". Dieu recherche des gens qui sont prêts à prendre Sa Parole au mot. Une fois qu'Il les a trouvés, Il les utilise à Son service et les bénit richement. Dans les anciens temps, Il trouva un tel homme, Abraham, qu'Il honora du titre d'ami (2 Ch 20. 7). Etait-ce parce qu'Abraham était parfait à Ses yeux ? Pas vraiment ! Par deux fois celui-ci ne put s'empêcher de mentir pour sauver sa peau, en prétendant que sa femme était sa sœur ! Et quand Dieu lui demanda de quitter sa famille, il ne put s'empêcher d'emmener son neveu et son beau-frère ! Mais Abraham disposait d'un trésor en lui : "Il eut foi dans le Seigneur, et pour cela le Seigneur le considéra comme juste" (Gn 15. 6). La foi vous ouvre un compte illimité à la banque divine ! Au chapitre 11 des Hébreux nous trouvons une liste de personnes dont la foi fut honorée par Dieu. Comme l'argent dans notre société contemporaine, la foi est la monnaie d'échange utilisée dans le royaume de Dieu. Elle dépasse la raison ou les émotions humaines, mais obtient d'incroyables résultats. Servez-vous donc de votre foi !

B-1 an : Lv 13-15 et Jn 2 B-2 ans : Gn 35

Lundi 5 février - L'âme des enfants est trop précieuse !

*"Votre Père qui est dans les cieux ne veut pas
qu'un seul de ces petits se perde." Mt 18. 14*

Savez-vous qu'un tiers de la population de notre planète a moins de 14 ans ? Les missionnaires qui travaillent dans les pays en voie de développement affirment que parmi les personnes qui viennent assister à leurs rencontres, six sur dix sont des enfants. Selon l'entreprise de sondage Barna, aux Etats-Unis, 32% des personnes qui acceptent le Christ comme leur Sauveur ont moins de 13 ans. Reconsidérez la parabole du semeur (Mt 13. 3-8). Jésus décrit quatre types de terrains où tombent les graines. Imaginez que le sol dans les trois premiers cas corresponde au cœur de l'homme à différentes étapes de sa vie et que le dernier représente le cœur d'un enfant. Ne croyez-vous pas que dans la plupart des cas l'âme des enfants est plus accessible à l'Évangile ? Elle n'a généralement pas encore été meurtrie par la vie et les désillusions de l'âge adulte. Les graines du semeur peuvent se développer rapidement et profondément. Lorsque Jésus a pris l'exemple de la foi d'un petit enfant comme passeport d'entrée dans le Royaume de Dieu, Il cherchait à nous faire comprendre que les enfants croient, aiment et pardonnent plus vite que les adultes. C'est la saison de la vie où nous sommes le plus enclins à accepter la Bonne Nouvelle du Salut. Jésus a aussi déclaré : "Laissez les enfants venir à Moi... le royaume de Dieu est pour ceux qui sont comme eux. Je vous le dis, quiconque n'accueillera pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera jamais" (Lc 18. 16-17). Parents chrétiens, vous êtes privilégiés, car votre exemple peut amener vos enfants à connaître Jésus très tôt. Vous n'avez même pas besoin de les convaincre de prier ou de lire la Bible : s'ils vous voient marcher dans la présence du Seigneur, ils découvriront vite la nécessité de suivre vos traces. Nicky Gumble, connu pour avoir développé le fameux cours Alpha, a déclaré très récemment "n'avoir jamais encouragé ses propres enfants à lire la Bible, mais chacun d'entre eux s'est mis un jour à l'étudier." C'est votre exemple qui compte ! L'âme de vos enfants est trop précieuse aux yeux de Dieu !

B-1 an : Lv 16-18 et Jn 3

B-2 ans : Gn 37

Mardi 6 février - Apprenez à rire davantage !

"Il remplira ta bouche de cris de joie et tes lèvres de chants d'allégresse." Jb 8. 21

Il n'y a rien de tel qu'une dose d'humour pour surmonter les moments difficiles de la vie. Un médecin a dit que l'humour était une forme de "jogging" de l'esprit : excellent pour la santé ! Il permet en fait un élargissement des artères, un apaisement du cœur et consolide notre aptitude à lutter contre les maladies. Comme l'affirme la Bible : "Un cœur joyeux est un excellent remède..." (Pr 17. 22). Une attitude positive devant la vie vous procurera bien davantage qu'une attitude négative. Si, confronté à une situation difficile et confuse, vous ne cessez d'ajouter de l'huile sur le feu, vous finirez par perdre le respect des autres. Par contre si vous demeurez calme au plus fort de la crise, et que vous conservez votre sens de l'humour, les autres se mettront à apprécier votre contrôle de la situation en coopérant davantage et en exprimant leur loyauté à votre égard. Jésus a dit : "Le voleur ne vient que pour dérober et détruire... Moi, Je suis venu afin qu'elles aient la vie" (Jn 10. 10). Ne laissez pas Satan dérober votre joie ! Bien sûr, les problèmes de la vie sont parfois sérieux, mais vous ne les résoudrez pas en les exagérant, ou en ne considérant que leurs aspects négatifs. Par contre, abandonnez vos problèmes entre les mains de Dieu et contemplez les résultats ! Job a dit : "Il remplira ma bouche de cris de joie..." Vous souvenez-vous de l'histoire de Job et de sa femme ? S'il a pu dire cela après toutes ses épreuves, vous pouvez certainement en faire autant ! Ecoutez : "Un cœur joyeux rend le visage serein. Mais quand le cœur est triste, il est difficile de sortir de la déprime" (Pr 15. 13 d'après The Message). Il est possible de trouver une raison de sourire, même dans les pires situations, à condition de savoir Qui est à vos côtés !

B-1 an : Lv 19-21 et Jn 4

B-2 ans : Gn 37

Mercredi 7 février - La rivière de notre cœur

„Je ne juge pas comme les êtres humains...

Moi, Je regarde le fond du cœur.” 1 S 16. 7

La rivière Bagmati, considérée comme sacrée par les hindous, coule à travers la ville de Katmandou, au Népal. De nombreux temples ont été construits près de ses berges. Mais comme la population de Katmandou a l'habitude d'y jeter ses ordures ménagères et que les eaux d'égout s'y déversent librement, la rivière est devenue extrêmement polluée. En mai 2013 une campagne de nettoyage a été lancée. Chaque samedi la police népalaise, aidée par une bonne partie des habitants, vient ramasser les déchets des berges de la Bagmati. Des tonnes d'ordures ont été ainsi enlevées et certains endroits ont été transformés. Des sentiers ont été créés, des plates-bandes aménagées et des bancs installés ici et là. Le triste spectacle de sacs en plastique, boîtes de conserve et autres déchets flottant à la surface de la rivière est devenu plus rare aujourd'hui. Cependant une odeur pestilentielle s'élève toujours de ses eaux, car si la surface et les berges ont été nettoyées, le fond demeure tout aussi pollué. En tant que croyants nous pouvons également nous lancer dans une vaste opération de nettoyage de notre vie, comme sur la Bagmati. Aux yeux des autres, nous paraissions intègres et purs même si le fond de notre cœur reste pollué. Le prophète Samuel découvrit que l'apparence extérieure de l'homme importait peu à Dieu, car Il voit au fond du cœur de chacun. Tromper les autres ou même croire à nos propres mensonges est chose facile, mais tromper Dieu est impossible. Dans bien des cas, nos paroles nous trahiront vite : *“c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle”* (Mt 12. 34). La rivière de notre cœur a besoin d'être nettoyée en profondeur, et seule l'action du Saint-Esprit en nous est à même de mener une telle opération. Nous devons donc Lui permettre de sonder notre cœur et de mettre en lumière les souillures qui en polluent les recoins.

B-1 an : Lv 22-24 et Jn 5

B-2 ans : Gn 38

Jeudi 8 février - Etes-vous fatigué de vous battre ?

“Comme les mains de Moïse se faisaient lourdes...” Ex 17. 12

A certaines époques de notre vie, il arrive que nous nous sentions fatigués de nous battre. Les batailles que nous avons menées nous ont vidés de toute énergie physique, mentale et spirituelle. Admettre que nous nous trouvons dans une telle situation n'a rien de honteux. La marche terrestre du croyant passe par des expériences parfois épuisantes. Moïse était un grand homme de foi aux yeux de Dieu, mais n'était pas sans défauts ni faiblesses. Un incident touchant de la vie de ce grand prophète nous est relaté au chapitre 17 de l'Exode. Les Amalécites s'étaient rassemblés à Rephidim pour combattre les Israélites. Moïse avait envoyé contre eux ses troupes d'élite et s'était placé, le bâton de Dieu à la main, sur le sommet d'une colline pour diriger les opérations. Tant que Moïse gardait les mains levées, les Israélites avaient le dessus, mais dès qu'il les laissait tomber, les Amalécites reprenaient le dessus. Nous lisons : *“Comme les mains de Moïse se faisaient lourdes, Aaron et Hour prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; ainsi ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil et Josué put vaincre les Amalécites...”* (Ex 17. 12-13). Voilà une belle illustration de travail d'équipe que Dieu aime bénir. Reconnaître nos faiblesses et notre incapacité à gérer certains problèmes peut s'avérer humiliant, surtout lorsque nos proches nous imaginent infatigables et courageux. Mais pourquoi devrions-nous prétendre être plus courageux que Moïse ? Ou que Jésus Lui-même qui, au jardin de Gethsémané, alors qu'Il faisait face à la plus grande épreuve de Sa vie, demanda à Ses disciples de Le soutenir dans la prière ? N'ayons donc pas peur de rechercher le soutien de fidèles frères ou sœurs dans la foi, quand nous en avons besoin. Dieu les a placés à nos côtés, comme Il le fit avec Aaron et Hour, afin d'affermir nos mains fatiguées, de nous aider à porter notre fardeau et de nous accompagner sur le chemin de la victoire.

B-1 an : Lv 25-27 et Jn 6

B-2 ans : Gn 39

Vendredi 9 février - Avoir confiance ou avoir peur ?

“Le juste a le courage du jeune lion !” Pr 28.1

Nous sommes tous, un jour ou l'autre, obligés de choisir entre la confiance ou la peur. Tout dans la vie est affaire de choix : si vous souffrez aujourd'hui de relations familiales qui vous oppriment, vous devez choisir entre rechercher de l'aide pour vous en sortir ou demeurer prisonnier. Si vous vous sentez aujourd'hui encouragé à prendre des décisions que vous regretterez plus tard, vous pouvez, soit vous fondre dans la foule, soit vous en détacher pour faire cavalier seul. Le choix vous appartient ! Dieu affirme que le juste jouira du courage d'un jeune lion. Même si vous ne vous sentez pas aussi brave et sûr de vous, souvenez-vous que le courage n'est pas l'absence de peur, mais sa conquête. David a dit : “Espère en Dieu et Il affermira ton cœur...” (Ps 27. 4). Plus vous apprendrez à Lui faire confiance, plus Il affermira le courage dont vous aurez besoin pour aller de l'avant. On pourrait qualifier les gens qui prétendent ignorer la peur, “de gros blagueurs”, si l'on ne savait pas qu'ignorer la peur est une impossibilité biologique ! Tant que vous vous développez, vous connaîtrez la peur. Ce n'est pas ce que vous vouliez entendre, certes ! Vous auriez préféré découvrir une formule miracle pour faire disparaître sur-le-champ toutes vos craintes présentes et futures. Ne vous faites pas d'illusion : chaque fois que vous prendrez un risque, ou sortirez de votre cocon, vous ferez l'expérience de la peur. Ce qui est normal : vous avez peur, donc vous êtes en vie ! Lorsque la peur vous tient au ventre, le pire est de ne rien faire ! Attendre qu'un événement survienne pour vous en délivrer ne fera que vous paralyser un peu plus longtemps. Aujourd'hui, Dieu vous demande d'agir, car le premier pas que vous ferez par la foi vous délivrera de l'emprise factice de la peur sur votre âme. En vérité, la peur peut s'avérer très bénéfique si elle vous pousse à faire davantage confiance à Dieu et à effectuer les changements nécessaires dans votre vie pour aller de l'avant et comprendre mieux Sa volonté. Sa parole pour vous aujourd'hui est : surmontez votre peur et faites preuve du courage d'un jeune lion !

B-1 an : Nb 1-2 et Jn 7

B-2 ans : Gn 40

Samedi 10 février - La ceinture de la vérité

“Alors, debout ! Prenez la vérité comme ceinture...” Ep 6. 14

La plupart d'entre nous connaissent bien le passage de la lettre aux Ephésiens où Paul décrit l'armure du chrétien (Ep 6. 8-10). Aujourd'hui, réfléchissons au premier élément de cette armure : la ceinture. Paul utilise l'image de l'armure qu'endossait le soldat romain avant d'entrer dans la bataille, métaphore que ses lecteurs du premier siècle comprenaient bien. L'apôtre nous rappelle que nous sommes sans cesse plongés, en tant que croyants, dans une bataille spirituelle perpétuelle : “Ce n'est pas contre des êtres humains que nous devons lutter. Mais c'est contre des forces très puissantes qui ont autorité et pouvoir. Nous devons lutter contre les puissances qui dirigent le monde de la nuit, contre les esprits mauvais qui habitent entre le ciel et la terre...” (Ep 6. 12). Pour demeurer victorieux, mieux vaut porter l'armure complète de Dieu. Or le soldat romain mettait toujours sa ceinture en premier pour une raison bien spécifique : la cuirasse avait besoin d'être accrochée solidement à cette ceinture pour protéger les organes vitaux. Sans cette ceinture, la cuirasse risquait de glisser à droite ou à gauche, exposant les flancs du soldat aux flèches de l'ennemi. Concernant l'armure du chrétien, nous sommes invités à “prendre la vérité pour ceinture...” Notre ceinture doit être la vérité. Que cela signifie-t-il ? Jésus a déclaré : “Je suis la vérité” (Jn 14. 6). Il est la vérité, Lui, le Christ crucifié, le Christ ressuscité, le Christ qui revient bientôt. Le fondement de notre foi est dans cette vérité essentielle, sur laquelle toute autre vérité vient s'étayer et se définir. Voilà pourquoi Paul met en relief l'importance de cette “ceinture de vérité”, qui seule peut maintenir en place “la cuirasse de justice”. Sans elle, le reste de l'armure perd toute son efficacité. Enfant de Dieu qui avancez dans un monde de plus en plus perdu, où la vérité est devenue subjective et sans cesse changeante, gardez avec jalousie et courage la vérité que représente la personne même de Jésus Christ.

B-1 an : Nb 3-4 et Jn 8

B-2 ans : Gn 41

Dimanche 11 février - A propos de correction divine.

“Hypocrite, ôte d’abord la poutre de ton œil ! Alors tu verras comment ôter la paille de l’œil de ton frère.” Mt 7.5

Certains d’entre nous sont désorientés lorsqu’ils lisent : “Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés” (Mt 7. 1). Ils imaginent qu’aucun chrétien n’a le droit de critiquer les actions d’un autre croyant, et que Dieu les jugera s’ils le font. Certes, aucun enfant de Dieu n’a le droit d’usurper le rôle unique de son Père, qui est le suprême et juste Juge au-dessus de nous tous. Néanmoins, les paroles de Jésus doivent être comprises dans leur contexte (Lisez Mt 7. 2-6). En fait Jésus ne nous interdit pas d’avoir des opinions et de les exprimer, ni de faire preuve de discernement spirituel, ni d’apporter une critique constructive vis-à-vis des actions d’autres chrétiens, ni de condamner les erreurs flagrantes de comportement. Mais Il nous interdit d’adopter une attitude restrictive et sévère, qui consiste à rechercher la moindre faute chez nos frères (la poutre), tout en faisant preuve d’indulgence envers les nôtres (la paille). Ce que Jésus met en valeur ici, concerne la motivation qui anime notre esprit quand nous agissons ainsi. La Bible nous invite, dans nos rapports avec nos frères et nos sœurs, à nous montrer bienveillants, compatissants et prêts à tout pardonner. Ces “fruits”, si nous demeurons humbles et malléables entre les mains du Saint-Esprit, Il les cultivera en nous. Jésus a sévèrement condamné les pharisiens et les scribes pour leur profonde hypocrisie (Mt 23). Il n’a pas mâché ses mots pour nous faire comprendre qu’il est parfaitement légitime, dans certaines circonstances, d’exprimer notre désaccord avec certains de nos frères ou sœurs. Paul rappelle à Timothée que la Parole de Dieu “est utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice...” (2 T 3. 16). Il ajoute : “annonce la parole de Dieu, insiste toujours, même si ce n’est pas le bon moment. Corrige les erreurs, fais des reproches et encourage avec beaucoup de patience, en cherchant toujours à enseigner...” (2 T 4. 2). Apprenons à faire preuve de discernement spirituel et à corriger nous aussi les erreurs, avec tout l’amour et la grâce de Dieu.

B-1 an : Ps 17-20

B-2 ans : Gn 42

Lundi 12 février - Dépassez les barrières !

“N’aie pas peur d’eux, car Je suis avec toi pour te délivrer.” Jr 1. 8

Dans l’aquarium d’eau de mer, un barracuda géant essaie d’attaquer un petit maquereau, mais une barrière de verre les sépare. Le gros poisson ne cesse de se frapper le nez contre la barrière invisible jusqu’au moment où il décide qu’il en a assez et qu’il vaut mieux abandonner. Quand, plus tard, la barrière de verre est soulevée, le barracuda n’ose s’aventurer au-delà de l’endroit où elle se trouvait. A ses yeux la barrière est toujours là et le retient prisonnier d’un côté de l’aquarium. Lui ressemblez-vous ? Combien de barrières invisibles, ancrées dans votre imagination, vous retiennent-elles prisonnier ? Quand Dieu appela Jérémie à Le servir en tant que Son prophète et porte-parole auprès de la nation d’Israël, celui-ci s’empressa de Lui expliquer qu’il n’était qu’un orateur exécrable, qu’il n’avait aucun diplôme reconnu, et qu’il ne se sentait pas du tout fait pour ce genre de travail. Dieu répondit sur-le-champ : “Ne dis surtout pas que...” (Jr 1. 7). Certaines choses doivent être passées sous silence si vous voulez aller, un jour, au-delà des barrières mentales que vous vous êtes bâties et des limites que vous vous êtes imposées. Ce que Dieu a dit à Jérémie ce jour-là, Il vous le reedit aujourd’hui : “Tu devras aller où Je t’enverrai, tu diras les paroles que Je te donnerai, tu accompliras ce que Je te demanderai de faire. Et n’aie pas peur, ce que Je t’ai promis ne manquera pas d’arriver” (Lisez Jr 1. 7-8). Dieu veut changer vos réactions, conditionnées par le doute, les faux conseils et les espérances étriquées. Il veut vous offrir une nouvelle paire de lunettes. Au lieu de voir seulement ce que vous vous attendez à voir, Il tient à ce que vous appreniez à voir tous les champs du possible ! Au lieu de croire que le pire va arriver, Il veut que vous commenciez à rechercher le meilleur de la vie, car c’est précisément ce qu’Il a l’intention de vous offrir aujourd’hui.

B-1 an : Nb 5-6 et Jr 9

B-2 ans : Gn 43

Mardi 13 février - Nous avons tous besoin de dormir !

“Je me couche, et je m’endors ; je me réveille, car le Seigneur me soutient...” Ps 3. 5-6

Certains d’entre nous préfèrent travailler tard dans la nuit, au calme, quand le reste de la famille est allée se coucher. Mais bien des experts tirent la sonnette d’alarme devant le manque de sommeil dont notre société souffre de plus en plus. Dans le psaume 3, David écrit avec candeur : “je me couche et je m’endors, puis je me réveille, car le Seigneur me soutient.” Avez-vous remarqué dans quelle circonstance se trouvait David quand il écrivit ce psaume ? Il était en fuite, loin de son palais, essayant d’échapper aux troupes de son fils Absalon, lancées à ses trousses. Face à une telle situation, auriez-vous eu envie de dormir ? Des milliers de soldats le poursuivaient et pourtant David éprouvait le besoin, non seulement de dormir, mais aussi d’écrire un poème pour exprimer ses émotions à son Dieu ! Nous découvrons deux leçons dans cette histoire : 1- Le sommeil est une preuve de foi. Notre besoin physique de sommeil nous rappelle que nous sommes mortels et limités par nos faiblesses. C’est Dieu qui soutient notre travail, sans Lui nous ne pouvons rien achever correctement. Si nous Lui faisons davantage confiance, nous pourrions nous endormir en paix comme David, alors même que nous traversons des situations difficiles. Souvenez-vous des paroles de Néhémie : “La joie du Seigneur, voilà votre force ! 2- Le sommeil est une forme de résistance. Contre quoi, direz-vous ? Contre la peur. Toutes formes de peur, la peur de ne pas être à la hauteur, la peur d’échouer, la peur de décevoir les autres, la peur de perdre notre contrôle. David avait tout à perdre : son fils Absalon avait rallié à sa cause une bonne partie du peuple. Certains de ses fidèles alliés l’avaient abandonné. Sa vie tenait à un fil : un simple conseil donné à Absalon, s’il était suivi, signifiait la fin de David. Si votre vie ou votre futur dépendait d’une simple décision, ou d’un renversement de situation, passeriez-vous des nuits blanches ou pourriez-vous vous endormir en paix, sans craindre le lendemain ? 3- Le sommeil est aussi un tremplin pour un nouveau départ. Dieu se sert du sommeil pour galvaniser notre énergie afin de nous permettre d’accomplir la prochaine étape de son plan (Lisez 1 R 19. 5-9).

B-1 an : Nb 7-8 et Jn 10

B-2 ans : Gn 44

Mercredi 14 février - L’endroit qui importe le plus !

“Le Seigneur dit : voici un lieu près de Moi ; tu te tiendras sur le rocher.” Ex 33. 21

Son mariage était en déconfiture, son peuple s’était mis à adorer un veau d’or et même Josué, son plus fidèle ami, ne pouvait discerner la main de Dieu à l’œuvre sous ses yeux. En vérité, Moïse se sentait terriblement seul et abandonné. Où vous tournerez-vous, pour découvrir la direction du chemin à suivre, pour trouver la force de continuer, quand tout s’écroule autour de vous et que vos êtres les plus chers ne suffisent plus à vous aider ? La réponse est dans ces mots : “Voici un lieu près de Moi !” Le diable fera tout pour vous empêcher d’atteindre ce lieu et, une fois que vous y serez, fera tout pour vous en éloigner à nouveau. La raison en est bien simple : à cet endroit vous découvrirez les solutions qui peuvent résoudre vos problèmes et les réponses aux questions qui vous assaillent en ce moment. C’est aussi l’endroit de la bénédiction. Quand Moïse sortit de la présence divine, ses paroles étaient pleines de puissance et d’autorité, et il put introduire à nouveau l’ordre et la pureté au sein du peuple de Dieu. Sans la présence divine il n’était en rien différent de n’importe quel autre Israélite, et la même chose peut être dite de vous. A cet endroit le prophète trouva le repos et le rafraîchissement dont il avait besoin. Il en sera de même pour vous. Ecoutez les paroles de Dieu à Moïse : “Je marcherai avec toi et Je te donnerai du repos” (Ex 33. 14). Quand nous sommes à bout de forces, notre vision spirituelle s’embrouille, nous n’acceptons plus le changement. Même les meilleures idées, nous les rejetons parce que nous avons perdu notre vigueur et que nous ne pouvons aller plus loin. Enfant de Dieu, approchez-vous de ce lieu près de Lui. Faites en sorte que la quête de cet endroit devienne la passion de votre vie. Lutte pour y rester comme si votre vie en dépendait. Et que votre plus grande joie soit de n’en sortir que pour Le servir ! Maintenant que vous connaissez le secret de ce lieu privilégié, ne laissez rien ni personne vous dissuader de vous y tenir envers et contre tout !

B-1 an : Nb 9-10 et Jn 11

B-2 ans : Gn 45

Jeudi 15 février - Soutenir les autres jusqu'au sacrifice ?

"Ainsi donc, encouragez-vous mutuellement et contribuez à la construction de l'autre..." 1 Th 5, 11

Le mot soumission n'est pas très à la mode dans notre société. Mais quand Paul écrivait ses lettres aux églises, la société de son temps acceptait le concept de l'esclavage. Aussi pouvait-il utiliser le mot d'esclave pour décrire sa relation avec Jésus : "Paul, esclave de Jésus-Christ, apôtre par appel, mis à part pour la bonne nouvelle de Dieu..." (Rm 1. 1). Il avait sacrifié sa liberté pour obéir aux ordres de Jésus ; il ne s'appartenait plus et c'est ce qu'il nous encourage à faire, nous aussi. Encourager les autres, les aider à "se construire" comme il l'écrit, exige beaucoup d'abnégation, un autre mot que nous n'aimons pas trop non plus ! Savez-vous comment mourut Dawson Trotman, le fondateur du mouvement des Navigateurs et l'auteur du fameux *Manuel de Mémorisation de la Bible* ? Le 18 juin 1956, alors qu'il venait de passer deux heures à faire du ski nautique sur le lac Schroon dans l'état de New York, Dawson remonta dans le hors-bord. En retournant vers la berge, celui-ci soudain rebondit sur une vague et fit tomber dans le lac Dawson, alors âgé de 50 ans et une jeune fille qui ne savait pas nager. Dawson nagea tout de suite vers elle pour lui tenir la tête hors de l'eau tandis que le canot faisait demi-tour. La jeune fille fut repêchée, mais quand les mains des sauveteurs essayèrent d'agripper celles de Dawson, celui, exténué, coula à pic et se noya. Le lendemain un article du New York Times titrait : "Il était toujours prêt à soutenir quelqu'un !" et se terminait par ces mots : "Il a vécu toute sa vie pour sauver les autres." L'héritage de cet homme de Dieu perdure encore aujourd'hui, à travers "Les Navigateurs", la mission qu'il a fondée dans les années 30. Et notre héritage, perdurera-t-il aussi ? Jésus demande à chacun d'entre nous d'aider nos frères et nos sœurs, de les soutenir autant que nécessaire et de les aimer comme le Christ nous a aimés. Un chant des *Casting Crowns* dit : "Si nous sommes le corps de Christ, pourquoi Ses bras ne touchent-ils pas plus de gens ? Pourquoi Ses mains ne guérissent-elles pas davantage ? Pourquoi Ses paroles n'enseignent-elles pas davantage ? Si nous sommes Son corps, pourquoi Ses pieds ne vont-ils pas vers les autres ? Pourquoi Son amour ne leur montre-t-il pas qu'il y a un chemin vers le salut ? Car Il est le chemin..." Se pourrait-il que Jésus soit en train de nous poser ces questions aujourd'hui ?

B-1 an : Nb 11-12 et Jn 12

B-2 ans : Gn 46

Vendredi 16 février - "Tir ami"

"Qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous ; soyez bien unis..." 1 Co 1. 10

Dans le jargon militaire, un soldat qui tombe, abattu par un "tir ami", est tué par un autre soldat de son camp, et non par un soldat ennemi. Certes, nous n'avons pas l'habitude de brandir des armes à feu quand nous rencontrons d'autres croyants, mais ne "tironons-nous" pas parfois sur eux avec des critiques acerbes, des reproches blessants ou en colportant des médisances incompatibles avec notre foi ? Le Dr Sala a raconté sa rencontre, en Bulgarie, avec un missionnaire allemand, Thomas Otto, qui travaille depuis des années au sein de la communauté des "Pomaks". Ce sont peut-être des descendants de Bulgares forcés d'embrasser la foi islamique lors de la conquête turque au 14^e siècle. Rejetés par les autorités bulgares à cause de leur religion, l'Islam, et par la Turquie parce qu'ils ne parlent pas l'arabe, ils souffrent d'une crise identitaire douloureuse. Autour d'un repas, le Dr Sala a demandé à Thomas Otto, auteur d'une traduction de la Bible bulgare en caractères cyrilliques à leur intention, quel était le plus grand défi de son ministère. Il écrit : "Je m'attendais à ce qu'il me parle de l'hostilité de l'église Orthodoxe vis-à-vis des chrétiens évangéliques considérés par elle comme appartenant à des sectes dangereuses, ou de l'animosité grandissante de certains membres de la communauté musulmane qui enseignent à leurs enfants que les chrétiens sont des ennemis... Mais Thomas me répondit : 'Le plus difficile à affronter est la jalousie ou l'opposition des autres chrétiens évangéliques dont les églises périclitent et qui font tout pour saper le travail que nous menons ici !' N'est-il pas incroyable que le pire obstacle à la propagation de l'Évangile dans un monde perdu puisse venir de ceux qui devraient le plus l'encourager ? Croyez-vous que Dieu utilise avec insouciance l'expression "tir ami" quand Il voit les siens se déchirer au lieu de demeurer "bien unis" ? Que Dieu nous aide tous à resserrer nos rangs face à notre véritable adversaire !

B-1 an : Nb 13-14 et Jn 13

B-2 ans : Gn 47

Samedi 17 février - Anticipez Ses promesses !

“Mais, sur Ta parole, je jeterai les filets...” Lc 5. 5

Imaginez la scène : Pierre et ses amis avaient passé la nuit en mer et n'avaient pas attrapé le moindre poisson. Même les pêcheurs les plus expérimentés et les mieux équipés, ce qui était sans doute le cas pour Pierre et ses compagnons, reviennent parfois bredouilles. Ils connaissent les meilleurs endroits pour trouver des bancs de poissons, sortent au moment le plus propice, se servent de filets adéquats et pourtant ne rencontrent aucun succès. Cela ne vous est-il pas arrivé de vous dire : “J’ai tout fait comme il fallait, j’ai élevé mes enfants en suivant les meilleurs conseils, j’ai fait tous les efforts nécessaires et pourtant, en fin de compte, j’ai échoué lamentablement...” ? De telles pensées devaient se bousculer dans la tête de Pierre ce matin-là. Il aurait pu répliquer à Jésus, qui lui demandait de repartir en mer pour pêcher : “A quoi bon, nous sommes exténués, la mer n’est pas propice en milieu de journée, le poisson est probablement trop profond...” Mais il a dit en substance : “Puisque c’est Toi qui nous le demandes, alors nous allons repartir et nous allons jeter nos filets là où Tu nous diras de le faire. Je suis sûr que, sur Ta parole, le résultat sera différent.” Remarquez que Jésus n’a jamais dit à Pierre : “Si tu vas là-bas, Je te garantis que tu ramèneras du poisson.” Pierre a anticipé la promesse de Jésus. Il Lui faisait assez confiance pour croire qu’il réussirait là où il avait échoué plus tôt. Si vous voulez faire de votre échec un tremplin vers le succès, anticipez les promesses divines. Ne croyez pas que, si vos enfants ne suivent pas le Seigneur aujourd’hui, votre persévérance dans la prière ne portera pas ses fruits un jour. Dieu a promis que “Sa parole, qui est dans votre bouche, ne quittera pas la bouche de vos enfants ni de vos petits-enfants” (Es 59. 21). Vous ne verrez pas de pêche miraculeuse si vous n’imites pas Pierre en “jetant vos filets” là où Il vous le demande. Anticipez le salut de vos enfants en continuant à prier pour eux jusqu’à votre dernier jour, car le désir de Dieu est de vous sauver, vous et toute votre famille (Ac 16. 31) !

B-1 an : Nb 15-16 et Jn 14

B-2 ans : Gn 48

Dimanche 18 février - L'impact des regrets

“Il nous faudra tous comparaître devant...Christ.” 2 Co 5. 10

Les mots les plus tristes de notre langue sont peut-être : “si seulement...”. Imaginez que votre vie s’est terminée et que vous êtes debout au centre d’une grande pièce, face à un gigantesque écran vidéo. Dieu vient de mettre le DVD qui porte votre nom et dont le titre est “Une autre vie possible!” Et le film dévoile, dans les moindres détails, tout ce qu’Il aurait pu accomplir, à travers votre vie, si seulement vous Lui aviez donné la permission de le faire! Vous y voyez par exemple combien Il désirait vous bénir financièrement, alors que vous aviez trop peur de semer Ses bénédictions et d’être généreux envers les autres, comment Il voulait utiliser les talents qu’Il vous a donnés, alors que vous n’aviez pas la discipline de les faire fructifier, quelles relations profondes et durables Il tenait à vous offrir alors que vous étiez trop égoïste pour les conserver, comment Il aurait tant voulu développer en vous le caractère de Christ, tandis que vous refusiez de considérer vos péchés, de résister aux tentations et de croître spirituellement. Paul a écrit : “Nous devrons tous comparaître devant ... Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu’il a fait...” Mais la bonne nouvelle c’est que, si vous lisez ces lignes, vous êtes toujours en train de respirer et vous pouvez commencer dès cet instant à réduire le fossé qui sépare encore la vie que vous vivez et la vie que Dieu désire pour vous ! Réfléchissez tout de suite à ce que vous pouvez faire pour minimiser l’impact des regrets plus tard. Quelques idées : remplissez davantage votre esprit de la Parole de Dieu au lieu de le remplir de tant de choses inutiles et vaines. Servez-vous des finances que Dieu vous a accordées pour aider à bâtir le royaume de Dieu afin de découvrir qu’Il fournit des graines à celui qui veut semer (2 Co 9. 10) Et pourquoi ne pas prendre un peu de temps pour vous occuper de quelqu’un et en faire un disciple de Christ ? Ainsi votre influence dépassera le temps de votre vie. Il n’est pas trop tard pour commencer !

B-1 an : Nb 17-18 et Jn 15

B-2 ans : Gn 49

Lundi 19 février - L'humilité d'un chef (1)

*"Tu m'as si souvent montré Ton amour et Ta fidélité, à moi Ton serviteur.
Je ne le mérite pas..." Gn 32. 11*

Jacob, le petit-fils d'Abraham était en marche vers le pays de Canaan qu'il avait quitté précipitamment des années auparavant. Il était devenu riche et une vaste famille ainsi que d'immenses troupeaux l'entouraient. Seulement voilà, Esaü avait juré de se débarrasser de ce frère qu'il détestait pour lui avoir dérobé ses droits de fils aîné. Jacob se demandait avec anxiété comment Esaü allait le recevoir et s'il allait se venger dès qu'il arriverait en Canaan. C'est alors qu'il s'isole dans la présence de Dieu et s'adresse à Lui avec beaucoup d'humilité : "Tu m'as si souvent montré Ton amour et Ta fidélité, à moi Ton serviteur. Je ne le mérite pas. En effet, quand j'ai traversé le fleuve Jourdain, j'avais seulement mon bâton. Maintenant, je reviens avec ces deux groupes" (Gn 32. 11). Jacob reconnaît que lui, le fourbe, ne méritait pas la faveur de Dieu à son égard. Certes, il avait travaillé très dur pendant de longues années pour acquérir les richesses qui étaient les siennes aujourd'hui, mais si Dieu n'était pas intervenu à maintes reprises, il n'aurait pas pu réussir de manière aussi flagrante (Lisez Gn 30). Le vrai leader se reconnaît d'abord à son humilité. Si Dieu l'a placé dans une telle position, c'est avant tout une faveur divine, pas une promotion basée sur les qualités ou les efforts du leader. Notez comment Jacob exprime son humilité : en comparant ce qu'il avait à sa disposition lorsqu'il s'est enfui de Canaan à ce qu'il possédait en y revenant. D'un côté, un simple bâton de berger, de l'autre, une grande famille, de vastes troupeaux et de nombreux serviteurs. Une leçon pour nous aujourd'hui : quand nous exprimons notre reconnaissance à Dieu, pensons à revenir en arrière pour comparer ce que nous sommes aujourd'hui à ce que nous étions au début de notre marche avec le Seigneur !

B-1 an : Nb 19-20 e Jn 16 B-2 ans : Gn 50 e Lc 1

Mardi 20 février - L'humilité d'un chef (2)

"Sauve-moi de mon frère Esaü. J'ai peur de lui..." Gn 32. 12

L'humilité de Jacob se dévoile aussi dans la seconde partie de sa prière à Dieu : "Je T'en prie, sauve-moi de mon frère Esaü. J'ai peur de lui, j'ai peur qu'il vienne me tuer, moi, mes femmes et mes enfants." Il reconnaît avec simplicité qu'il est mort de peur ! Alors même qu'il vient de reconnaître que Dieu l'a protégé et l'a béni richement sans qu'il le mérite du tout, il admet avoir toujours peur de son frère et de ses réactions imprévisibles. Il craint pour sa vie, mais aussi pour la vie de toute sa famille, ses deux femmes et ses onze enfants. Si Dieu nous exhorte souvent dans Sa parole à ne pas avoir peur, Il sait que nous n'éliminerons jamais vraiment nos peurs. Même les chefs craquent parfois et ont besoin de se ressourcer en Dieu pour affronter leurs craintes. Parfois nous avons peur de la réaction des autres ; nous craignons que nos actions ou nos paroles provoquent des critiques ou de l'opposition ; nous appréhendons les résultats d'analyses médicales ; nous nous demandons de quoi sera fait notre avenir... Dieu sait que la peur ne nous quitte jamais. Il n'a jamais dit que la peur s'évanouirait de notre vie si nous Lui faisons confiance, mais Il a promis de nous accompagner à travers les plus éprouvantes de nos situations et de nous aider à combattre notre peur. Jacob n'a pas hésité à ouvrir son cœur à Dieu et à admettre qu'il avait peur de son frère et des conséquences de ses anciennes actions. Puis il a rappelé à Dieu Ses promesses : "Tu m'as dit : Je veux te faire du bien. Tes enfants et les enfants de leurs enfants seront aussi nombreux que les grains de sable de la mer" (v. 13). Dieu aime quand nous nous souvenons de Ses promesses ! Notez que Jacob demeura seul ensuite avec Dieu. Quelle leçon pour nous ! Nous devons admettre nos peurs, rappeler à Dieu Ses promesses et Lui faire confiance, puis nous réfugier dans Sa présence. Alors nous pourrions dire, avec David : "Le Seigneur est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je peur ? Le Seigneur est la forteresse de ma vie : qui pourrait m'effrayer ?" (Ps 27. 1).

B-1 an : Ps 21-24

B-2 ans : Lc 2-3

Mercredi 21 - Prendre le temps n'est pas en perdre

*“Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur
et qui la médite jour et nuit.” Ps 1. 1-2*

Installé à la terrasse d'un café pour profiter d'une belle vue sur Paris ensoleillé, l'homme regarde arriver un groupe de touristes au pas de course, derrière un guide armé d'un parapluie fermé en guise de signe de ralliement. Les appareils crépitent et il s'amuse à observer ce manège typique des voyages organisés et chronométrés. Le numérique permettant des centaines de clichés, le décor est mitraillé sous quelques onomatopées asiatiques. Puis le groupe disparaît et le calme revient. De la magnifique architecture des bâtiments des alentours, qu'ont pu apprécier ces gens qui viennent de passer ? Sans doute pourront-ils dire avoir visité Paris, mais les photos emmagasinées éveilleront-elles des émotions demain ? Il n'est pas impossible que nous soyons tout aussi ridicules lorsque nous parcourons à grandes enjambées la Bible ! Alors que nous devrions la lire tranquillement, avec attention, repérant les détails et ses beautés, nous la lisons du “bout des yeux” pour pouvoir dire l'avoir lue. Mais que retenons-nous de cet exercice bâclé ? S'il est bon de lire la Bible entièrement pour en avoir une vue générale, il n'est pas juste de vouloir battre des records et d'être essoufflé plutôt que touché par le souffle qu'elle contient. Installons-nous devant la Bible comme devant un paysage magnifique qui change de couleurs avec les heures qui passent et les saisons qui s'écoulent. C'est en prenant le temps avec ce qui est hors du temps que nous toucherons à l'éternité. Même si la page biblique sur laquelle vous vous arrêtez est une page connue, évitez de la “sauter”. Il y a des paysages dont on ne se lasse pas tant ils sont beaux et majestueux, empreints de richesses et de lumière. Dans un monde toujours pressé, qui ne prend plus le temps de vivre, il est urgent de s'arrêter et de contempler Dieu dans Sa Parole autant que dans la nature. S'il faut vraiment gagner du temps, récupérez juste une minute de plus par jour pour lire et méditer la Bible un peu plus longtemps aujourd'hui, puis demain. Dans un mois, avec 30 minutes de lecture de plus, vous verrez que vous n'avez pas perdu votre temps, au contraire !

B-1 an : Nb 21-22 et Jn 17

B-2 ans : Lc 4-5

Jeudi 22 février - Construisez votre plateforme !

“Esdras se tint debout sur une estrade en bois construite pour cela...” Ne 8. 4

Quand les hommes de Dieu voulaient transmettre le message qu'ils avaient reçu, ils construisaient des plateformes d'où ils pouvaient s'adresser au plus grand nombre de gens possible. Esdras monta sur une estrade en bois pour lire le Livre de la Loi. Même Jésus en fit autant : alors qu'Il parlait à une foule, Il remarqua deux barques sur la berge. Il monta sur l'une et continua d'enseigner à partir du pont surélevé de la barque (Lc 5. 3). Quand Paul visita Athènes, il se rendit sur l'aréopage, un énorme monolithe de marbre gris qui dominait la place publique, se servant de cette petite colline comme d'une estrade pour interpeller les citoyens d'Athènes et leur annoncer la Bonne Nouvelle du Christ. La Parole de Dieu ne pouvait alors se propager qu'oralement. Puis vint l'époque des manuscrits, copiés avec grand soin par des moines. Le livre de Kells, conservé à Dublin, est l'un des plus beaux exemples de ces “Evangiles” précieusement conservés et consultés pendant des siècles, grâce auxquels la Bible continuait de se répandre à travers le monde. Puis vint l'invention de l'imprimerie, la Bible étant le premier livre à sortir des presses de Gutenberg. Sa distribution n'a cessé de s'accroître depuis ce temps. Aujourd'hui les nouvelles technologies, Internet, les réseaux sociaux ont donné un nouvel élan à cette expansion et permettent de toucher les “extrémités de la terre” (Mt 24. 14). Notez qu'Esdras, lorsqu'il se tint debout sur l'estrade, n'avait dans son cœur qu'un seul désir : lire la Parole de Dieu. Il n'était pas là pour se mettre en valeur, il n'était pas un homme politique avide de votes et d'applaudissements. Au contraire son auditoire se mit à pleurer (Esd 8. 9), ému par ce qu'il entendait ! N'importe qui d'entre nous peut aujourd'hui utiliser Facebook ou Twitter pour toucher notre génération ou la suivante avec le message de Jésus. Ne nous en privons pas !

B-1 an : Nb 23-24 et Jn 18

B-2 ans : Ex 1 et Lc 6

Vendredi 23 février - N'endurcissez pas votre cœur !

*“Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier,
et je n'en trouve pas...” Lc 13. 7*

Jésus a raconté cette parabole : “Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint y chercher du fruit et n'en trouva pas. Il dit alors au vigneron : “Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier et je n'en trouve pas. Coupe le. Pourquoi faut-il encore qu'il épuise la terre ?” Mais l'autre lui répond : “Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche tout autour et que je mette du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas” (Lc 13. 6-9). Cela faisait trois ans que Jean Baptiste encourageait ceux qui venaient l'écouter à faire preuve de repentance, trois ans que Jésus faisait miracle sur miracle sans que les Israélites Le reconnaissent comme le Messie. Dieu est patient, lent à se mettre en colère, mais Sa patience a des limites. Le vigneron, qui représente Jésus, prie son maître d'accorder au figuier encore un peu de temps, espérant qu'enfin il produira du fruit. Si rien ne change, le vigneron lui-même coupera l'arbre. La Bible nous dit que l'on ne doit pas se moquer de Dieu. Si vous n'avez pas encore produit le fruit de la repentance ni accepté le salut qu'Il vous offre, n'endurcissez pas votre cœur plus longtemps. Dieu dans Sa patience vous a accordé une décennie de plus, une année de plus, une semaine de plus, mais vient le moment où l'heure du choix s'évanouit et seul demeure le temps du jugement. Si vous lisez ces lignes, c'est que vous avez toujours la possibilité de venir à Jésus, de reconnaître que vous êtes pécheur et que vous avez besoin de Son salut. Comme le disait le prophète Esaïe : “Cherchez le Seigneur pendant qu'Il se laisse trouver. Faites appel à Lui pendant qu'Il est près de vous. Les gens mauvais doivent abandonner leur conduite. Celui qui fait le mal doit abandonner ses pensées méchantes... Tous doivent revenir vers notre Dieu, car Il pardonne généreusement” (Es 55. 6-7). N'attendez pas que le vigneron arrive pour couper le figuier !

B-1 an : Nb 25-26 et Jn 19

B-2 ans : Ex 2 et Lc 7

Samedi 24 février - Selon l'ordre de Melchisédek

“Dieu L'a déclaré grand prêtre selon l'ordre de Melchisédek.” He 5. 10

Joseph Prince écrit : “Après Sa mort et Sa résurrection, Jésus est devenu notre grand-prêtre “selon l'ordre de Melchisédek”. Pourquoi ? L'ordre d'Aaron exigeait beaucoup de l'homme, l'ordre de Melchisédek offre beaucoup à l'homme. Melchisédek a donné du pain et du vin à un Abraham exténué, de retour d'une bataille contre des rois ennemis (Gn 14. 14-20). De même, nous pouvons nous approcher de Jésus, pour recevoir de Lui compassion et grâce (He 4. 16). De plus le premier mot prononcé par Melchisédek fut : “Béni soit Abram...” (Gn 14. 19). L'ordre de Melchisédek apporte la bénédiction, pas la malédiction...” Sommes-nous vraiment conscients de ce tout ce que Jésus nous apporte chaque jour ? Reconnaissons-nous toutes les bénédictions qui descendent du ciel vers nous ? Il est facile de croire que Dieu nous bénit à travers Sa création. Par exemple le soleil se lève chaque matin... Mais parfois nous trouvons plus difficile d'accepter toutes les bénédictions attachées à notre salut, en termes de guérison, provisions journalières, faveur divine, protection de tous les instants ou restauration lorsque nous trébuchons... Or la création est loin d'être parfaite. Elle peut maudire autant que bénir. Les tempêtes peuvent se lever, emporter des maisons et tuer bien des personnes. Parfois le soleil est obscurci et nous vivons des jours sombres et agités. Tandis que l'œuvre de rédemption divine ne souffre d'aucune imperfection, d'aucune faiblesse... L'œuvre de Jésus n'est pas affectée par la météo ni par les brutalités de la terre. Son œuvre est aussi solide que Sa résurrection. Sa parole pour vous aujourd'hui : Jésus n'est pas venu pour nous maudire, mais pour nous bénir et c'est ce qu'Il continue de faire chaque jour que nous vivons !

B-1 an : Nb 27-28 et Jn 20

B-2 ans : Ex 3 et Lc 8

Merci de vos lettres et messages de soutien et merci de vos prières !

Dimanche 25 février - "Dieu sait-Il que nous ne croyons pas en Lui ?"

"Le fou se dit : il n'y a pas de Dieu." Ps 14. 1

Harold Sala raconte la touchante histoire d'une petite fille qui demande à sa maman : "Pourquoi n'allons-nous jamais à l'église, comme mon amie et sa famille ?" Celle-ci répond : " Tout simplement, ma chérie, parce que nous ne croyons pas en Dieu !" La petite fille reste silencieuse pendant une minute ou deux, puis elle pose une deuxième question : "Maman, dis-moi, est-ce que Dieu sait que nous ne croyons pas en Lui ?" David déclarait il y a longtemps : "Le fou se dit : il n'y a pas de Dieu". Plusieurs milliers d'années plus tard, la vie de Friedrich Nietzsche a illustré magistralement l'affirmation du psalmiste. Le philosophe, qui refusait de croire en l'existence de Dieu, est bel et bien mort fou, d'abord enfermé dans un asile d'aliénés à Jena, en Allemagne, avant d'être transféré chez sa mère où il s'éteignit après onze années de démence profonde. Paul déclare : "En effet, ce qui chez Lui est invisible — Sa puissance éternelle et Sa divinité — se voit fort bien depuis la création du monde, quand l'intelligence le discerne à travers Ses ouvrages..." (Rm 1. 20). Or Nietzsche avait reconnu, avant de sombrer dans la folie, que l'absence de Dieu menait tout droit au nihilisme et au désespoir ! L'homme sans Dieu ne trouvait plus aucune raison d'exister. Rares sont ceux qui ont réussi, comme Sartre l'affirmait, à "donner un sens à leur existence au-delà du désespoir". Même si tous les athées ne finissent pas fous comme le philosophe allemand, ils seront pour l'éternité séparés de Celui qu'ils ont rejeté. Il n'est donné aux hommes qu'une seule existence et ensuite vient le jugement, nous enseigne la Bible. Un dernier point : Dieu n'a pas besoin que soit prouvée Son existence. Ce qu'Il recherche, c'est une relation personnelle avec chacun d'entre nous. Et pour cela Il nous a écrit une véritable lettre d'amour dans laquelle Il se livre intimement : Sa Parole. Voulez-vous l'ouvrir un peu plus chaque jour ?

B-1 an : Nb 29-30 et Jn 21

B-2 ans : Ex 4 et Lc 9

N'oublions pas de prier sans cesse pour nos frères et nos sœurs persécutés à travers le monde, comme si nous souffrions avec eux (Hébreux 13. 3)

Lundi 26 février - Débarrassez-vous de vos idoles !

"Je vous purifierai de toutes vos idoles..." Ez 36. 25

Tout ce qui occupe la place de Dieu dans votre vie est une idole. Même si c'est une chose héritée de votre famille ! Quand Gédéon démolit l'autel que son père avait construit, sa famille voulut le tuer (Jg 6. 30). Pourquoi cela ? Parce "si c'était bon pour nos parents, c'est bon pour nous aussi maintenant" ! N'avez-vous jamais entendu ce genre d'argument pour justifier une habitude, une tradition bien ancrée ? Si votre vie de famille exclut Dieu, c'est à vous d'effectuer un changement radical d'attitude. Le jeune homme riche ne s'est pas perdu parce qu'il était riche, mais parce que son argent contrôlait sa vie (Lc 18. 22). Il dépendait de sa fortune, alors que Dieu seul peut vous procurer toutes choses. Faites aussi attention aux relations que vous entretenez ! La Bible dit : "Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger" (2 Co 6. 14). Vous ne pouvez atteler un bœuf et un âne à une même charrue : leurs natures sont trop différentes, le résultat sera catastrophique. Si Dieu vous demande d'abandonner une relation avec quelqu'un, et si vous continuez à l'entretenir, vous êtes devenu idolâtre ! Aujourd'hui Dieu veut vous dire : "Je vous purifierai de toutes vos idoles." Mais le procédé risque d'être douloureux, car nous sommes tous les mêmes : nous voulons réaliser nos désirs coûte que coûte ! Il faut vraiment faire confiance à Dieu pour abandonner ce que nous avons, afin d'obtenir quelque chose de bien mieux. Souvenez-vous que votre Père veut que vous laissiez tomber ce qui a peu d'importance pour recevoir ce qui est plus important. Ses plans pour votre vie valent mieux que ceux que vous pourriez envisager, même au prix de quelques douleurs. Sa Parole pour vous aujourd'hui : Laissez-Le vous purifier et ne regimbez pas contre Son autorité !

B-1 an : Nb 31-32

B-2 ans : Ex 5 et Lc 10

Mardi 27 février - Ne jouez pas au jeu des reproches !

*“La femme que tu as mise auprès de moi,
c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre...” Gn 3. 12*

Ce jeu a été inventé au jardin d'Eden et depuis ce temps les humains adorent y jouer. Il est tellement plus facile de rejeter la responsabilité de nos défaillances sur nos parents, notre éducation, l'environnement où nous avons grandi que de reconnaître le mal fondé de nos décisions. Cessez de pointer le doigt vers les autres. Si votre situation doit changer, c'est à vous de le décider en assumant les circonstances dans lesquelles vous vous trouvez aujourd'hui et en jetant les fondations de la vie que vous voulez vivre. N'imitiez pas Adam et Eve en allant vous cacher derrière des arbres, autrement dit, derrière les autres. Peut-être avez-vous de bonnes raisons de vous plaindre de votre patron raciste, peut-être votre compagnon manque-t-il de fidélité à votre égard, peut-être vos parents étaient-ils alcooliques ou drogués, mais c'est à vous seul de décider que vous avez le droit de vivre la destinée prévue par Dieu pour vous. Entre vos circonstances et votre destinée se trouve un choix que vous seul pouvez assumer. Développez une stratégie pour concentrer votre énergie sur la destination que vous voulez atteindre, les buts que vous voulez réaliser. Ce faisant vous oublierez d'examiner sans cesse ce que vous avez enduré, et qui en était responsable. Votre destinée est plus importante que votre histoire. Dans la pièce “En attendant Godot” deux hommes attendent un mystérieux personnage qui ne vient jamais. Nous ressemblons trop souvent à ces derniers : nous attendons quelqu'un qui pourra nous “libérer” de nos circonstances, sans nous rendre compte que personne ne viendra et que la solution est en nous. Paul écrit : “Je peux tout en Celui qui me rend fort” (Ph 4. 13). Si nous le croyons, nous pouvons corriger nos erreurs et écrire un chapitre d'espoir après ceux du passé, pleins d'échecs et de désillusions. A condition de cesser de jouer au jeu futile des reproches !

B-1 an : Nb 33-34

B-2 ans : Ex 6 et Lc 11

Mercredi 28 février - Ne vous mettez pas en avant...

“Ne te crois pas trop sage ; crains le Seigneur, écarte-toi du mal.” Pr 3. 7

Si vous êtes trop imbu de vous-même, Dieu ne peut rien vous donner. Si vous vous offrez à Lui comme un vase vide, Il aura tôt fait de le remplir et de vous utiliser pour Sa gloire. Considérez Luc, le médecin qui écrivit deux livres importants du Nouveau Testament, l'évangile qui porte son nom et les Actes des apôtres. Il ne les signa même pas. Quand il apparaît aux côtés de Paul et commence à l'accompagner dans ses voyages, il fait simplement remarquer : “nous avons pris la mer...” (Ac 21. 1) sans mentionner son nom. Jean se contenta de se décrire comme “l'autre disciple” (Jn 18. 15), ou “le disciple qu'aimait Jésus” (Jn 13.23). Paul se disait “le plus insignifiant des apôtres” (1 Co 15. 9), ou même “le pire des pécheurs” (1 Tm 1. 15). Combien de psaumes célèbrent la victoire de David sur Goliath ? Pas un seul, alors que David composa une déclaration publique de repentance concernant son péché avec Bathchéba (Ps 51). Et n'oublions pas le plus discret des personnages des Evangiles, Joseph, dont le seul titre de “gloire” est d'avoir élevé et protégé Jésus, enfant. Alors que Marie compose un cantique connu sous le nom de Magnificat (Lc 1. 46-55), Joseph se contente d'obéir aux ordres divins, sans qu'aucune parole de lui ne nous soit rapportée. Sa récompense : avoir donné au Seigneur le nom de Jésus, comme l'ange le lui avait demandé (Mt 1. 25). Des millions d'hommes et de femmes ont invoqué depuis le nom de Jésus, mais Joseph eut le privilège d'être le premier à avoir prononcé le nom du Sauveur de l'humanité. Il accepta l'humble rôle que Dieu lui confiait, sans mettre en avant qu'il était de la lignée de David et donc descendant de rois. Sa parole pour vous aujourd'hui : ne vous exaltez pas vous-même, faites simplement confiance au Seigneur qui vous honorera au moment opportun (Lisez 1 P 5. 6).

B-1 an : Nb 35-36

B-2 ans : Ex 7 et Lc 12